

L'industrialisation de la bonneterie*

par Colin Heywood

A la fin du XIX^e siècle, l'industrie de la bonneterie change en importance et dans son organisation. Le progrès technique et le système usinier posent de nouveaux défis aux entrepreneurs.

Au milieu du XIX^e siècle, l'industrie de la bonneterie représentait un secteur quelque peu stagnant de la Révolution industrielle. Alors que d'autres branches de l'industrie textile réussirent la transition vers la mécanisation, la bonneterie demeura longtemps fidèle à ses métiers à bras. Ceci n'était pas seulement dû à des difficultés inhérentes au processus de mécanisation du tricotage. L'industrie était également encouragée dans son inertie par l'existence dans les campagnes d'un large réservoir de main-d'œuvre bon marché dans lequel elle pouvait puiser. Troyes, vers 1840, demeurait donc une ville de petits ateliers, la production en usine étant largement confinée à la filature du coton. Ce qui ne veut pas dire qu'il n'était rien arrivé d'important à Troyes ou dans sa région au cours des XVIII^e et XIX^e siècles. Les preuves ne manquent pas de ce que l'historien Jan de Vries a appelé une « révolution industrielle » (1). C'est-à-dire que de nombreux foyers prenaient des décisions qui avaient pour effet d'augmenter à la fois l'offre et la demande de marchandises sur le marché. En Basse-Champagne, ceci signifiait que des foyers en zone rurale utilisaient une main-d'œuvre sous-employée à une production « proto-industrielle », que les femmes et les enfants devaient travailler plus pour toucher un salaire, tandis qu'on pouvait observer une augmentation générale du rythme et de l'intensité du travail. Cependant, cet article se concentre sur la manière dont l'industrie de la bonneterie a changé, en importance et dans son organisation, à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle. En plus du progrès technique sous forme de nouvelles machines et du système de production en usine, il examinera les défis liés à l'accumulation de capital et au recrutement de la main-d'œuvre, et la recherche de nouveaux débouchés dans le but d'améliorer la production.

(*) Traduit de l'anglais par Chantal Marsden.

**Stand du constructeur
de métiers Buxtorf
à l'exposition industrielle
de Troyes de 1860.**

(L'exposition industrielle
de Troyes illustrée,
1860, coll. particulière)



Exposition de l'industrie. — Métiers Buxtorf. — Dessin de D. Lancelot.